



SUN CITY RESORT FETE 30 ANS DE SUCCÈS

Immense, exubérant, fièrement ancré dans le continent africain, Sun City de Sun International est le resort le plus ambitieux jamais construit en Afrique du Sud...

30 ans d'histoire

Né de l'imagination de Sol Kerzner, un magnat de l'hôtellerie, Sun City est inauguré le 7 décembre 1979. D'emblée, il séduit les habitants de Johannesburg qui viennent en masse y satisfaire leurs envies de plaisirs hédonistes. Vaste, le complexe inclut le Sun City Hotel, le théâtre Extravaganza, un parcours de golf conçu par Gary Player, des terrains de tennis, une piscine longue de 50 mètres, sans oublier un casino digne de ceux de Las Vegas, doté d'une cinquantaine de tables de jeu et de centaines de machines à sous...

Le **Sun City Hotel** joue dès le départ la carte de l'élégance et du glamour. Design audacieux, cadre spectaculaire... les sens sont en éveil dès l'arrivée sur les lieux. Le lobby, qui est au cœur de l'établissement, est une jungle luxuriante au milieu de laquelle coule une cascade. Oeuvre de Trisha Wilson du cabinet d'architecture texan Wilson & Associates, la décoration exubérante du Sun City Hotel fait beaucoup parler.

Tout en verre, le Casino joue sur les reflets. Sa célèbre discothèque, le Raffles, rappelle la folle ambiance de la Fièvre du samedi soir, tandis que ses croupiers élégamment habillés font volontairement partie du décor.

Une semaine après l'ouverture du 15 décembre 1979, le rideau du **Sun City Extravaganza** se lève. A l'affiche de ce théâtre situé au sein du Sun City Hotel : des spectacles enlevés très glamour, de type cabaret, inédits en Afrique du Sud, mettant en scène des danseuses aux jambes interminables très légèrement vêtues. Le public en redemande ! Parmi les performances inoubliables, il faut citer celles de Cliff Richard (mars 1980), Leo Sayer (juin 1980) et Gloria Gaynor (juillet 1980), qui, littéralement, enflamment le Sun City Extravaganza.

Le Parc National du Pilanesberg : la troisième réserve animalière d'Afrique du Sud

Parallèlement à l'ouverture de Sun City, le **Parc National du Pilanesberg** accueille ses premiers visiteurs le 8 décembre 1979. Ce parc de 55 000 hectares est la troisième plus grande réserve d'animaux sauvages d'Afrique du Sud.

Sun City y met en place un projet de protection animalière baptisé « Opération Genesis » en collaboration avec d'autres sponsors, tandis que le National Parks Board veille à l'entretien du parc et au maintien de son équilibre. L'objectif étant surtout de réintroduire les cinq principales espèces de mammifères d'Afrique – les fameux Big Five. Au total, un budget de 1,5 million de rands est consacré à la construction d'une barrière tout autour du parc, tandis que 1,8 million de rands est alloué à la réintroduction de certains animaux. Les ateliers et l'hébergement du personnel coûtent 1 million de rands supplémentaire.

Sun City participe activement à la création d'une communauté d'animaux sauvages dans le Pilanesberg, formée au départ de rhinocéros noirs et de guépards. En 1993, des lions commencent à être réintroduits dans le parc ; et 19 d'entre eux y sont recensés un an plus tard. Aujourd'hui, on en dénombre environ 43. En 1995, un serval et six guépards intègrent la communauté, puis, en juin 1999, ils sont rejoints par des chiens sauvages.

Dès lors, Sun International devient un acteur majeur sur le marché international de l'écotourisme et assoit son rôle en matière de préservation de la vie sauvage en Afrique du Sud.

Le Cabana's : un hôtel familial

Sun City connaît un succès tel que des travaux d agrandissement sont entrepris immédiatement. **Le Cabana's** ouvre un an plus tard, le 7 décembre 1980, et offre des prestations dédiées aux familles et à la pratique de sports nautiques.

Une mosaïque de perroquets, de martins-pêcheurs, de grues couronnées, de libellules et de fleurs orne les murs du Cabana's, qui, par ailleurs, offre une vue magnifique sur le complexe aquatique Waterworld, les jardins tropicaux et les paons qui se pavinent sur le domaine.

Waterworld, qui a ouvert ses portes en même temps que le Cabana's, propose une pléiade de sports nautiques. D'un diamètre de 750 m, son lac artificiel dédié à la pratique du ski nautique, de la planche à voile et du parachute ascensionnel contient 1,3 million de mètres cubes d'eau douce. Il faut des mois pour le remplir, moyennant la somme de 1,7 million de rands.

L' « Entertainment Center » : totalement crazy !

Un en plus tard, en 1981, ouvre l'**Entertainment Centre**. Pour son inauguration, ce gigantesque centre de divertissement, qui a coûté 30 millions de rands, accueille Frank Sinatra pour une série de concerts exceptionnels au Superbowl. « Ol' Blue Eyes » se surpassé, sous les yeux d'un public conquis et ébahie. Mais ce n'est que le début. Des superstars comme Queen, Elton John, Rod Stewart ou Joe Cocker se produiront également sur scène, tandis que d'autres comme Roberta Flack, Stevie Wonder et Tony Bennett préféreront la boycotter du fait de l'Apartheid qui sévit en Afrique du Sud.

L'Entertainment Centre compte un grand nombre de machines à sous, un show bar, le Galaxy - dont la scène de 80 mètres de large est la plus grande de l'hémisphère sud, un roller disco, le plus grand « bingo lounge » du monde, sans oublier des cinémas, des restaurants, des salons de jeux et des boutiques. Au total, il peut facilement accueillir 10 000 personnes à la fois !

Son ouverture coïncide avec celle du **Gary Player Country Club**, où est organisé le premier tournoi de golf doté d'un million de dollars de prix en décembre 1981. Des stars hollywoodiennes comme Roger Moore, Sean Connery, Johnny Mathis et Glenn Campbell s'alignent aux côtés de professionnels tels que Johnny Miller, Seve Ballesteros, Jack Nicklaus et Lee Trevino.

Les Sud-africains sont impressionnés par toutes ces stars qui viennent se produire chez eux. La magie de Sun City opère. Cependant, le concept golifique ne séduit pas les puristes et cède sa place au Nedbank Million Dollar Golf Challenge en 1984.

Un troisième établissement, le luxueux **Cascades Hotel**, qui compte 242 chambres, ouvre en décembre 1984 après des travaux d'un montant de 50 millions de rands. L'établissement occupe un magnifique domaine tropical de quatre hectares, avec chutes d'eau, ruisseaux et lagons remplis de poissons colorés. Des cygnes, des flamands roses et des oiseaux exotiques évoluent en toute liberté dans ce jardin paysager planté d'arbres, d'arbustes et de cycas, et dont le relief, totalement artificiel, s'inspire de formations rocheuses moulées. Luxuriant, l'environnement met magnifiquement en valeur les mystérieuses sculptures, œuvres d'artistes africains, qui ponctuent les lieux.

Du fait de cette extension à flanc de colline, la construction d'un train « Skytrain Monorail », qui assure la liaison entre le vaste parking à l'entrée et les trois hôtels, s'avère nécessaire en janvier 1986.

En 1989, le complexe compte 3200 employés, dont 90 % sont originaires de la région.

The Palace of the Lost City : nec plus “Africa”

En 1992, **The Palace of the Lost City**, un hôtel encore plus spectaculaire, ouvre ses portes, toujours en plein *bush*. Le budget alloué à sa construction est énorme (830 millions de rands !). Il faudra 28 mois pour mener à bien ce projet pharaonique ; un exploit compte tenu de sa complexité ! L'établissement comprend le Palace Hotel, niché dans une véritable jungle, le gigantesque complexe aquatique Valley of Waves, et le parcours de golf par 72 Lost City.

The Lost City, où l'on peut découvrir le « Shrine of the Sacred Monkey » (tombeau du singe sacré), des temples en ruines ou encore des sculptures anciennes, donne l'illusion d'une civilisation perdue et redécouverte. Le complexe s'articule autour du Palace, un bâtiment extravagant gardé par des éléphants en bronze, et entouré de lacs peuplés de poissons rares, de bassins, de forêts, et même d'une plage tropicale où viennent s'écraser des vagues artificielles.

Les meilleurs artisans ont participé à la construction de ce bâtiment dont l'architecture dépasse l'imagination. Bien qu'il comprenne des dômes à l'orientale, des colonnes romaines, des lustres en cristal, des éléments en marbre rose poli, des plafonds peints dignes du Vienne baroque, des statues géantes d'animaux en bronze, le Palace est pleinement ancré dans ses racines africaines.

Invité à se produire lors de l'inauguration de Lost City, Jean Michel Jarre y donne une série de trois concerts de musique électronique mêlant divers rythmes africains. Les 45 000 places sont vendues en 15 jours. Il s'attire les faveurs du public dès le premier morceau, « Chronologie Part 4 ». Sa performance, qui tient plus du show multimédia que du concert à proprement parler, s'accorde à

merveille avec l'environnement et le grondement du « Pont du Temps», bordé par une haie impressionnante de dix éléphants de pierre, qui a la particularité de trembler comme sous l'effet de forces souterraines. C'est un triomphe tous les trois soirs ! Le morceau « Danse Volcanique », composé spécialement pour l'occasion, est tout simplement grandiose.

L'inauguration du Palace attire de nombreuses stars à Sun City. Grace Jones, Ivana Trump, Brigitte Nielsen et Richard Branson honorent les lieux de leur présence, tandis que l'ouverture coïncide avec le concours international de beauté de Miss Monde.

Le golf de Lost City, premier golf dans le désert en Afrique du Sud

Le parcours de golf de **Lost City** par 72, créé avec un budget de 15 millions de rands, s'étend sur un désert artificiel de plus de 100 hectares. Il compte 18 trous et 28 000 m² d'obstacles d'eau, dont le 13^{ème} où évoluent 38 crocodiles vivants !

Le complexe aquatique **Valley of Waves** est dédié aux amateurs de sensations fortes. Il propose notamment des piscines à vagues, une « Lazy River » très prisée des enfants, une fausse plage de sable blanc, et un fabuleux toboggan aquatique, le « Temple of Courage », réservé aux casse-cous.

Le concours international de beauté de Miss Monde est organisé à Sun City en décembre 1992 dans la foulée de l'ouverture de Lost City. Des dizaines de stars du monde entier font le déplacement, et notamment George Benson, Pierce Brosnan, Grace Jones, Jackie Chan, Juliet Prowse et Frederick Forsyth.

Dans une interview accordée à Karyn Strauss de HOTELS Magazine en janvier 2004, Sol Kerzner affirme que le succès rencontré par Lost City – devenu rapidement le terrain de jeu préféré des plus grandes stars et des plus grandes fortunes de la planète – a dépassé ses espérances les plus folles. « J'ai toujours été convaincu que nous mettions en œuvre un projet qui allait séduire le marché

domestique, mais j'ai été surpris par l'accueil reçu à l'international. « Nous attirions 70% des étrangers en visite en Afrique du Sud. C'est plus que je ne l'aurais jamais imaginé. »

Dans la même interview, Kerzner explique qu'avec Lost City il a voulu recréer une véritable jungle africaine, avec rivières, cascades, et plus d'un million d'arbres. « Quitte à concevoir quelque chose d'aussi grandiose, autant respecter l'échelle, et soigner les détails afin que les gens s'y retrouvent. C'est ainsi que Lost City est devenu un mythe en lui-même. »

Pour pallier à l'afflux constant de nouveaux visiteurs, le Cabana's s'enrichit d'une centaine de chambres en 1995. La même année, un vaste programme de rénovation, d'un montant de 26 millions de rands, est lancé sur l'ensemble du site, comprenant la création d'un nouveau lobby au Sun City Hotel et l'embellissement des jardins du Cascades.

Le lancement du **Vacation Club**, en juin 1996, constitue une nouvelle étape du développement de Sun City. Ce programme de multipropriété en temps partagé révolutionnaire connaît un véritable succès, avec des ventes importantes à l'échelle locale et internationale dans un laps de temps très court.

En décembre 1996, Sun City ouvre **Kamp Kwena**, un complexe dédié aux enfants offrant un programme d'activités se déroulant au Kwena's Castle, sur les pelouses du Cabana's.

En 2003, Sun City se lance dans un projet de rénovation ambitieux, et améliore l'observation de la vie sauvage avec des safaris à dos d'éléphants. Contrairement à ce que l'on peut penser, les pachydermes font des montures plutôt agréables, malgré une colonne vertébrale rigide.

Depuis sa création, le succès rencontré par le Sun City Hotel ne se dément pas. Si l'établissement a subi quelques modifications minimes en 30 ans d'existence, c'est en 2007 qu'un ambitieux chantier de rénovation est lancé, afin de complètement réagencer ses chambres et ses suites. Sun International y affecte un budget colossal de 283 millions de rands dans le but avoué de rendre le séjour de ses hôtes encore plus inoubliable.

Les triomphes du passé n'occultent en aucun cas le succès actuel. Aujourd'hui, Sun City est le resort le plus prisé d'Afrique Australe. Membre de l'organisation ***The Leading Hotels of the World***, il est l'établissement préféré de la clientèle d'affaires pour la tenue de réunions. Trente ans après sa création, la magie de Sun City opère toujours !

Informations Sun International : 01 58 71 40 53

www.suninternational.fr

Service de Presse: Columbus PRCo

Isabelle Revel / Emmanuèle Khann / Aurélie Morin / Alexandra Prisa

Tel : 01 41 31 52 60 / E-mail : columbus.fr@prco.com